



# Trois Anglaises en campagne

*The land girls*  
de David Leland

## Fiche technique

G. B. - 1998 - 1h50

Couleur

Réalisateur :

**David Leland**

Scénario :

**Peter Prince,**

**Keith Dewhurst,**

**David Leland** d'après *Les filles de Hallows farm* d'Angela Huth

Montage :

**Nick Moore**

Musique :

**Brian Lock**

Interprètes :

**Anna Friel**

**Catherine McCormack**

**Rachel Weisz**

**Steven McKintosh**

**Tom Georgeson**



Anna Friel, Catherine McCormack, Rachel Weisz

## Résumé

Octobre 1941. Trois jeunes filles volontaires engagées dans la Women's Land Army se retrouvent dans une ferme isolée du Dorset pour remplacer les hommes partis à la guerre : Prue, l'effrontée, coiffeuse à Manchester ; Stella, la romantique, qui se croit amoureuse d'un enseigne de vaisseau ; Agatha, l'étudiante rêveuse de Cambridge. Leur intrusion va bouleverser la vie des fermiers et notamment celle de Joe, leur fils, réformé pour raison de santé. Prue, Stella et Agatha vont nouer entre elles et leurs hôtes des liens intenses qui dureront toute la vie...

## Critique

Ah, qu'il est bien bon ce petit air frais venu des campagnes anglaises... qu'elle est douce et charmante l'histoire de ces trois nanas prêtes à retrousser leurs manches et parfois aussi leurs jupons...

Octobre 1941, c'est la guerre. Tous les hommes vaillants, tous les hommes valides sont partis au combat... Dans les campagnes, les bras manquent mais pas le travail : c'est qu'il faut bien produire pour nourrir la patrie, c'est qu'il faut des moissons pour le gouvernement et des œufs pour les citadins. Coupée du reste de l'Europe, cette bonne vieille Eglad dépend

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

en effet exclusivement de sa propre production agricole... mais les travailleurs de la terre sont au front. La Women's Land Army recrute alors à tout va pour trouver des filles de la ville prêtes à se mettre au vert... c'est ainsi que les landes anglaises se peuplèrent de donzelles issues de tous les milieux sociaux, provoquant quelques remous parmi les paysans mâles restés sur place...

Prue, Stella et Agatha débarquent donc un beau matin dans une ferme isolée du Dorset. Il fait froid, les poules courent un peu partout, le fumier tout chaud fait de la fumée dans la cour et leur hôte est plutôt du genre bougon. Qu'à cela ne tienne, elles ne sont pas là pour rigoler et du courage, elles en ont tout plein à offrir.

La vie dans la campagne tranquille, loin des bombardements et des rumeurs incessantes de la ville est un bien beau cadeau pour ces trois jeunes filles pleines d'insouciance, même s'il faut travailler dans la boue. Forcément très différentes, par leur milieu social et leur caractère, les trois amies partagent pourtant les mêmes rêves... des rêves où il est beaucoup question des hommes, ces hommes que l'on a connus ou que l'on attend, ces hommes aux caresses dont on se souvient ou que l'on imagine. A la lueur des bougies, bien au chaud sous leurs couettes, elles parlent de sexe et d'amour, de leur virginité perdue depuis belle lurette ou conservée comme un précieux trésor, bref, c'est la vie qui bat, qui pulse, qui se métamorphose en éclat de rire, malgré l'orage de la guerre qui rôde...

Toutes ces envies, tous ces fantasmes viendront houleusement se cristalliser sur Joe, le fils de la ferme, réformé pour raison de santé mais qui, ma foi, semble bien gaillard tout de même... Ne sachant trop vers laquelle se tourner, il voudra goûter aux trois pour finalement en trouver une... Mais la vie autour en a peut-être décidé autrement...

**Trois anglaises en campagne** est un film modeste et mineur qui tient toutes

ses promesses... des paysages magnifiques, trois belles filles au caractère de feu, un peu de douceur, d'émotion et de larmes... du cinéma anglais comme on l'aime...

*Gazette Utopia n°188*

Le fait est historique : pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Britanniques avaient créé la Women's Land Army, brigade de femmes volontaires pour remplacer les hommes aux champs. Prue, Stella et Agatha, qui n'étaient pas nées pour ça, se retrouvent donc, un beau jour de 1941, une fourche à la main dans une ferme du Dorset. Elles sont, bien sûr, très «typées» : on reconnaît très vite l'effronterie, la romantique, la rêveuse. Elles bouleversent autant la vie de leurs hôtes qu'elles vont changer elles-mêmes, apprenant les unes des autres les secrets (sic) de la vie, de l'amour et de l'amitié.

Il y a onze ans, David Leland nous emballait avec un premier film vif et impertinent, **Too much**.

Isabelle Danel

*Télérama n°2552 - 9 Décembre 1998*

Coscénariste de **Mona Lisa** (1986) et réalisateur de l'étude douce-amère des moeurs provinciales de l'Angleterre des années cinquante, **Wish you were here/Too Much !!** (1987), Leland poursuit ce qui pourrait être décrit comme une investigation de la condition féminine dans un cadre socio-historique à forte résonance, en remontant à la Seconde Guerre mondiale, au phénomène de la Women's Land Army. C'est le «blackout», la terre manque de bras, et trois jeunes filles (jolies) s'engagent patriotiquement sur la ferme isolée des Lawrence, dans le Dorset, la campagne de Hardy. Aux prénoms nostalgiques, Prue, Stella et Agatha représentent chacune trois facettes de la hiérarchie sociale, tant par leur sexualité plus ou moins marquée que par leurs origines, leur éducation et leur accent : la coiffeuse de Manchester fait étalage d'une sensualité débridée ; la fille du banquier, et future avocate, souffre d'être encore vierge ; la fiancée du pilote assure la liaison romantique, et partant le rôle sacrificiel, traditionnel, entre l'ouvrière et la bourgeoise. Très tôt, la démarcation dans l'élocution s'estompe, la complicité s'instaure ; telle héroïne devance même l'agriculteur en labourant le champ de pâturage, jalousement préservé en dépit des exigences de l'époque ; telle autre sait traire la vache comme un chef. Entre-temps, dans la nuit étoilée, le combat aérien se profile au lointain. D'après un roman d'Angela Huth, l'adaptation ne réussit guère à franchir le pas entre l'anecdote romanesque impressionniste et le monde visuel et dramatique du cinéma. Avec sa caractérisation passablement floue, sa sentimentalité accrue, le scénario détruit le potentiel de ses propres données. Situé dans une autre campagne, le Kent, **A Canterbury tale** de Powell et Pressburger (1944), traitant du même sujet, fit preuve d'une complexité et d'une modernité tout autres.

Eithne O'Neill

*Positif n°454 - Décembre 1998*

## L'armée des femmes de la terre

Créée à la fin de la première guerre mondiale, la Women's Land Army prit toute son ampleur durant la seconde guerre sous la férule de Lady Denman, à laquelle son expérience à la tête du Women's Institute avait conféré toute l'expérience nécessaire pour organiser et motiver ses recrues. Coupée du reste de l'Europe, la Grande-Bretagne dépendait presque exclusivement de sa propre production agricole et le gouvernement fut contraint de rationner les denrées essentielles. Un nombre sans cesse croissant d'hommes quittant la terre pour combattre, des femmes issues de tous les milieux sociaux furent incitées à les remplacer. Elles s'engageaient pour une période déterminée qu'elles renouvelaient le plus souvent. Le service demeura actif jusqu'après la guerre, en 1951.

Après leur recrutement, les volontaires recevaient une courte formation de base puis se voyaient affectées à une exploitation agricole. Il était interdit de leur confier des travaux domestiques et elles remplissaient donc des tâches traditionnellement réservées aux hommes telles que les labours, l'affouragement du bétail, la traite, la fabrication du beurre, les semailles, l'abattage des arbres et même la capture des rats. Les paysans devaient leur offrir le gîte et le couvert, même s'il y avait de grandes différences d'une ferme à l'autre. Certaines jeunes filles étaient très bien accueillies par la famille, d'autres étaient en butte à la méfiance, notamment de l'épouse de l'agriculteur.

A une époque où la plupart des filles ne quittaient le domicile familial que pour se marier, nombre d'entre elles se réjouissaient de cette nouvelle liberté ; d'autant qu'elles étaient mieux nourries que chez elles où les produits de première nécessité étaient rationnés.

Beaucoup de ces jeunes filles choisirent d'ailleurs de rester à la campagne et épousèrent des agriculteurs. Si un certain nombre d'entre elles, en particulier celles qui travaillaient dans les zones bombardées, furent décorées pour leur courage, d'une manière générale, le service des volontaires agricoles ne bénéficia pas de la même reconnaissance que les autres et, mise à part une lettre signée de la main de la reine mère, elles n'eurent droit à aucune récompense particulière et ne reçurent aucune pension. Quarante ans plus tard, des réunions d'anciennes de la Women's Land Army se tiennent encore un peu partout en Grande-Bretagne.

*Dossier distributeur*

## Le réalisateur

Acteur de formation, David Leland, après une année à la *Central School of Speech and Drama*, fut l'un des membres fondateurs du *Drama Center* de Chalk Farm d'où sont depuis sortis nombre de comédiens célèbres.

A la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, il travaille au théâtre, au cinéma et à la télévision où il interprète plus de deux cents rôles notamment dans des séries telles que **Softly, Softly, Ripping Yarns**, **The jewel in the Crown**.

En 1975, Peter James l'invite à animer le Crucible Theatre de Sheffield. Il produit, met en scène, joue dans toutes sortes de registres et donne leur chance à des auteurs.

David Leland commence à écrire pour le cinéma comme scénariste du film **Mona Lisa** avec le réalisateur Neil Jordan. Avant d'écrire *Personal services*, l'histoire de Madame Cynthia Payne, la banlieusarde, interprétée par Julie Walters, et mise en scène par Terry

Jones, il avait déjà entrepris l'écriture du futur scénario de **Wish you were here** inspiré autant de sa propre adolescence que de la jeunesse de Cynthia Payne. En reprenant ce scénario, il décide tout naturellement de réaliser lui-même le film, avec l'accord de toutes les personnes associées au projet, convaincues que par son expérience de la mise en scène de théâtre et sa longue fréquentation des plateaux de cinéma en tant que scénariste et acteur, il est le mieux à même de conduire ce projet. Après **Wish you were here**, il réalise **Checking out**, une comédie américaine sur un scénario de Joe Esterhas, avec Jeff Daniels et Mélanie Mayron. En 1990, il réalise **The big man**, avec Liam Neeson et Joanne Whalley.

Il retourne à la mise en scène de théâtre avec *The official tribute to the Blues Brothers* qui connaît un immense succès et qui est en tournée depuis 1992.

David Leland a par ailleurs réalisé un grand nombre de clips vidéo pour Bob Dylan, George Harrison, Jeff Lynn, Tom Petty, Ringo Starr, Lenny Henry et Roy Orbison.

*Dossier distributeur*

## Filmographie

<b>Wish you were here</b> Too much	1987
<b>Checking out</b>	1988
<b>The big man</b>	1990
<b>The land girls</b> Trois Anglaises en campagne	1998